

COURS D'HISTOIRE

Paris VII – Denis Diderot

Début du semestre : 13 janvier 2020

Fin du semestre : 24 avril 2020

Périodes d'examens : 4 au 20 mai 2020

LICENCE 3

Bâtiment Olympe de Gouges

8, rue Albert Einstein 75013

Bureau 411, 4^e étage

Secrétariat : Souhila GHARBI

Tel : 01 57 27 71 67

LICENCE 3

Salles de classe (bâtiments) Olympe de Gouges (ODG), Halle aux Farines (HF), Sophie Germain (SG), Grands Moulins (GM)

HISTOIRE ANCIENNE

Mœurs et sociétés : des pratiques à l’imaginaire social et politique en Grèce classique et hellénistique

Croisant sources littéraires, épigraphiques et iconographiques, le cours porte sur les pratiques et les comportements – gestes et attitudes – des femmes et des hommes dans des contextes donnés (en famille ; au travail ; au gymnase ; dans les assemblées ; à l’armée ; dans les fêtes de la cité ; dans les sanctuaires ; au banquet ; dans des rapports de séduction, etc.), sur leurs façons d’agir, de sentir, de penser (mœurs) et sur les discours auxquels ces pratiques et manières d’être donnent matière dans les sociétés grecques, en particulier aux époques classique et hellénistique. Ces attitudes forment un ensemble de traits distinctifs caractéristiques d’une identité ou d’identités multiples ; elles renvoient à un ensemble de « règles de vie », de normes sociales, religieuses et politiques qui constituent les conditions de la vie en cité dans le monde grec antique.

Suggestions de lecture :

M.-C. Amouretti, Fr. Ruzé, Le monde grec antique, Paris, 2003. N. Bernard, Femmes et société dans la Grèce classique, Paris, 2003.

M. Sartre, « Virilités grecques », dans A Corbin, J.-J. Courtine, G. Vigarello, Histoire de la virilité. 1. De l’Antiquité aux lumières. L’invention de la virilité, Paris, 2011, p. 3-62.

R. Garland, The Greek Way of Life, 1990.

F. Gherchanoc, L’oikos en fête. Célébrations familiales et sociabilité en Grèce ancienne, Paris, 2012.

F. Gherchanoc	Mercredi 12h30-15h30	Salle 209 ODG
----------------------	-----------------------------	----------------------

HISTOIRE MEDIEVALE

Genre, crime et châtiments

Hommes et femmes face à la justice (XIIe-XVe siècles) en France, Italie, Angleterre, Allemagne et Espagne.

Cet enseignement de L3 voudrait faire découvrir aux étudiant.e.s les diverses manières dont les acteurs et les actrices ont vécu entre le XII et le XIV siècle en privilégiant cette année l’histoire des délits et de la criminalité. Il s’agira donc d’étudier les délits et les crimes (insultes, coups et

blesures, vols, adultères, concubinage, viols, homicides, etc.) et les peines (amendes, bannissement, peines infamantes, mutilation, prison, peine capitale, etc.) en ayant toujours le souci de penser le masculin et le féminin, dans l'ensemble de l'Occident mais en privilégiant les espaces français, italien, germanique, anglais et espagnol. Ce cours aimerait aussi poser des questionnements d'histoire sociale, une histoire sociale profondément renouvelée ces dernières années par l'apport à la fois des grands courants du tournant critique (la microstoria, la socio-histoire et, bien entendu, l'histoire du genre, etc.) et des autres sciences sociales telle que la sociologie de l'interaction ou l'anthropologie critique. Cette UE sera aussi l'occasion de familiariser les étudiant-e-s avec les principales sources de la fin de l'époque médiévale : statuts communaux, registres de la justice, lettres de rémission, actes notariés, chroniques, sources littéraires, iconographie, etc.

Bibliographie :

Didier Lett, Hommes et femmes au Moyen Âge. Histoire du genre XIIe-XVe siècle, Paris, Armand Colin (Collection Coursus), 2013.
 Valérie Toureille, Crime et châtement au Moyen Âge, Ve-XVe siècle, Paris, Le Seuil (l'Univers historique) 2013. Jacques Chiffolleau, Claude Gauvard et Andrea Zorzi (dir.), Pratiques sociales et politiques judiciaires dans les villes de l'Occident à la fin du Moyen Âge, Rome, École française de Rome (Collection de l'École française de Rome – 385), 2007
 Claude Gauvard, « De grace especial ». Crime, État et société en France à la fin du Moyen Âge, Paris, 1991.

D. Lett	Mardi 9h00-12h00	Salle 209 ODG
----------------	-------------------------	----------------------

Marchés et sociétés (XI-XVe s.) : une approche de la culture matérielle médiévale

Assiste-t-on à une « révolution de la consommation » au cours des derniers siècles du Moyen Âge ? La question servira de fil directeur à ce cours, qui mettra en rapport l'expansion de l'économie d'échanges entre le XI et le XV siècle et l'évolution des pratiques de consommation au cours de cette même période. Si l'autosuffisance demeura toujours un idéal profondément enraciné au sein des populations médiévales, notamment paysannes, leur ouverture croissante aux marchés eut en effet un impact majeur dans les façons de se loger, de se vêtir ou de se nourrir. L'étude des pratiques alimentaires, de la circulation des objets et du rôle de ces derniers dans les rapports socio-économiques permettra d'éclairer un pan de la culture matérielle médiévale, c'est-à-dire de la relation entre « des hommes et des choses, des choses et des hommes » (F. Braudel).

Suggestions de lecture :

- M. ARNOUX, Le temps des laboureurs. Travail, ordre social et croissance en Europe (XI – XIV siècle), Paris, Albin Michel, 2012, chapitre 10 (« Une économie de marché médiévale ? »).
- F. BRAUDEL, Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XVe-XVIIIe siècle, Paris, Armand Colin, 1979 (plus particulièrement les tomes I et II).
- L. FELLER et A. RODRIGUEZ (dir.), Objets sous contrainte. Circulation des richesses et valeur des choses au Moyen Âge, Paris, 2013.

J. Petrowiste	Mardi 10h00-13h00	Salle 145 ODG
----------------------	--------------------------	----------------------

HISTOIRE MODERNE

Savants, inventeurs et ingénieurs en Europe, XVIe-XVIII siècle

Du Moyen Âge à la Révolution industrielle, le statut des savoirs scientifiques et techniques a profondément changé, et le développement d'une culture innovante à la fois dans le domaine de la production et dans celui du savoir a constitué un élément essentiel de la modernisation de l'Europe et de son expansion. L'activité scientifique devient le fait de professionnels dotés d'institutions et investis d'une autorité nouvelle. Les inventeurs, longtemps considérés comme des « hommes à projets » sont peu à peu érigés en figures du progrès. Les ingénieurs sont les premiers à bénéficier de ce retournement des représentations, dès la Renaissance. Cette foi dans les découvertes et l'innovation est inscrite dans une histoire politique, sociale et économique (besoins militaires, symbolique princière, pression des marchés, naissance de l'espace public etc.). Ce cours permettra d'analyser ces relations entre sciences, techniques et société tout en montrant l'impact des nouveautés scientifiques et techniques sur l'environnement et sur les conditions de vie.

Guillaume CARNINO, Liliane HILAIRE-PEREZ dir., Histoire des techniques. Mondes, sociétés, cultures XVIe- XVIIIe siècles, Paris, PUF, Nouvelle Cléo, 2016.

Liliane HILAIRE-PEREZ, Fabien SIMON et Marie THEBAUD-SORGER dir., L'Europe des sciences et des techniques XVe-XVIIIe siècles. Un dialogue des savoirs, Rennes, 2016.

Audrey MILLET, Sébastien PAUTET, Sciences et techniques, 1500-1789, documents, Paris, Atlande, 2016.

Stéphane VAN DAMME (dir.), Histoire des sciences et des savoirs, vol. 1, Paris, Seuil, 2015.

Hilaire-Perez / Pautet	Mardi 10h00-13h00	Salle 137 ODG
-------------------------------	--------------------------	----------------------

Histoire de la Révolution française

La complexité du processus révolutionnaire requiert une mise en perspective à la fois chronologique et géographique. En réfléchissant aux causes ou aux origines de la Révolution française nous conjuguerons une analyse des crises qui touchent l'Ancien Régime et celle des expériences révolutionnaires qui ont marqué l'espace atlantique. Après avoir mis en place les repères chronologiques et conceptuels nécessaires à la compréhension des événements et des enjeux sociaux et politiques, nous étudierons quelques thèmes transversaux pour mesurer les dynamiques de changement au cours d'un long XVIII siècle : aspects politiques à travers les transformations de la souveraineté et des relations entre État, Églises et religions ; perspectives géopolitique, militaire et diplomatique ; enjeux coloniaux ; dynamiques commerciales et monétaires ; transformations des espaces et des sociétés urbaines ; réorganisation des savoirs et de l'enseignement.

Bibliographie :

Beaurepaire, Pierre-Yves et Marzagalli, Silvia, Atlas de la Révolution française. Circulations des hommes et des idées 1770-1804, Paris, 2010.

Biard, Michel, Bourdin, Philippe et Marzagalli, Silvia, Révolution, Consulat, Empire, 1789-1815, Paris, Belin, collection « Histoire de France » (sous la dir. de Joël Cornette), 2010.

Biard, Michel et Dupuy, Pascal, La Révolution française. Dynamiques, influences, débats, 1787-1804, Paris, Armand Colin, 2004.

Martin, Jean-Clément, Nouvelle histoire de la Révolution française, Paris, Perrin, 2012.

Soboul, Albert, Dictionnaire historique de la Révolution française, Paris, PUF, 1989.

Zanetti	Mardi 14h00-17h00	Salle 209 ODG
----------------	--------------------------	----------------------

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Histoire de la ville et de l'urbanisme occidentaux (XIXe-XXIe siècles)

Ce cours abordera simultanément l'histoire de la ville, de la forme urbaine aux pratiques des citoyens, et l'histoire de l'urbanisme. Il proposera donc l'étude des grandes théories de l'urbanisme situées dans le contexte de leur production et de leur application. Il se fondera sur une analyse des différentes sources qui sont celles de l'histoire urbaine : plans, images, récits, textes théoriques... Le champ d'étude sera centré sur les XIXe et XXe siècles mais proposera des éclairages sur la période préindustrielle aussi bien que des ouvertures sur les problématiques actuelles. Géographiquement, il abordera essentiellement la ville occidentale tout en discutant également de la question des modèles urbains et de leurs transferts. Il tentera enfin de croiser les différents enjeux urbains, du logement aux transports, du commerce à l'administration citadine.

Suggestions de lecture :

- L. Benevolo, Histoire de la ville, Marseille, Parenthèses, 1995

- J. Castex, J.-Ch. Depaule et Ph. Panerai, Formes urbaines : de l'îlot à la barre, Marseille, Parenthèses, 2001

- M. Ragon, Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes, Paris, Seuil, 1991, 3 vol.

A.Passalacqua	Mercredi 9h-12h	Salle 209 ODG
----------------------	------------------------	----------------------

Histoire des classes populaires en France, XIXe -XXIe siècles 43HE38PG

Le cours s'attachera, dans une perspective d'histoire sociale et culturelle, à restituer l'évolution des classes populaires en France du XIXe à nos jours, un groupe social, marqué après la révolution industrielle par la prééminence des ouvrier.e.s mais qui s'est diversifié au XXe siècle, avec l'émergence des employé.e.s subalternes. On s'attachera à analyser les différentes contraintes qui pèsent sur les classes populaires, mais aussi les marges de manœuvre que peuvent trouver ses membres, notamment dans l'existence d'une culture populaire propre (langue, musique, littérature). Le cours explorera les évolutions du monde du travail, de la vie familiale, de la consommation, du rapport au quartier populaire, ou encore les différentes

mobilisations collectives de ces classes populaires pour leurs droits au cours des deux derniers siècles (grèves, manifestations, émeutes...). Enfin, cet enseignement accordera une importance particulière au genre des classes populaires, ainsi qu'aux différentes vagues migratoires qui ont nourri ce groupe social en France depuis le XIXe siècle.

Suggestions de lecture :

Michelle PERROT, « Les classes populaires urbaines », in Fernand BRAUDEL et Ernest LABROUSSE (dir.), Histoire économique et sociale de la France, tome 4, vol. 1, Paris, PUF, 1979, p. 454-534

Gérard NOIRIEL, Les ouvriers dans la société française, XIXe-XXe siècles, Paris, Éditions du Seuil, 2002 [1986].

A.Albert

Lundi 13h-16h

Salle 209 ODG

Entre la politique et la guerre : une histoire des opérations clandestines (Etats-Unis, XX-XXIe siècles)

Qu'est-ce qu'une opération clandestine ? Qui sont les individus et quelles sont les institutions chargées de les conduire ? Comment et pourquoi est-elle décidée ? Quelle place ces moyens clandestins occupent-ils dès lors dans l'arsenal politique des Etats contemporains ? A la croisée de l'histoire des relations internationales, de l'histoire de la guerre et de l'histoire de l'Etat, ce cours propose d'explorer, à partir du cas étasunien, l'histoire des opérations couvertes sur un long vingtième siècle, en prenant au sérieux l'hypothèse selon laquelle ces opérations sont fondamentalement un substitut à l'intervention armée. On s'interrogera, dans une perspective comparée, sur la lente structuration des moyens clandestins au sein de l'appareil d'Etat, sur les conditions politiques et sociales de leur institutionnalisation au milieu du XXe siècle, sur les formes successives de leur mise en œuvre, sur les résistances qu'ils ont suscitées et sur les transformations qui en ont résulté. Avec pour point de mire la situation immédiatement contemporaine, et cette impression de brouillage croissant, dans le domaine guerrier, entre ce qui relève des opérations conventionnelles et ce qui relève d'opérations « spéciales », « extraordinaires », « clandestines », dont la « guerre contre le terrorisme » constitue le paradigme. Nous travaillerons à partir d'une succession d'études de cas permettant de déployer l'écheveau complexe des contextes internationaux, institutionnels et politiques qui président aux décisions et aux mises en œuvre, avec une attention particulière pour les aspects opérationnels, et singulièrement les contraintes techniques et pratiques. Les étudiants seront évalués lors de deux exercices oraux, un travail sur une source primaire et un bref contrôle des connaissances en fin de semestre. Une bonne partie de la documentation primaire et secondaire étant en anglais, une maîtrise minimale de cette langue est recommandée.

Références bibliographiques :

Christopher Andrew, For the President's Eyes Only: Secret Intelligence and the American Presidency from Washington to Bush, New York, HarperCollins, 1995.

Charles-Philippe David, *Au sein de la Maison-Blanche : de Truman à Obama, la formulation (imprévisible) de la politique étrangère des Etats-Unis*, Paris, Presses de Sciences Po, 3e éd., 2015.

Grégoire Chamayou, *Théorie du drone*, Paris, La fabrique éditions, 2013.

John Prados, *Les guerres secrètes de la CIA : La démocratie clandestine*, Paris, Editions du Toucan, 2008.

Tim Weiner, *Des cendres en héritages : une histoire de la CIA*, Paris, Tempus Perrin, 2011.

Odd Arne Westad, *La guerre froide globale : Le tiers-monde, les Etats-Unis et l'URSS (1945-1991)*, Paris, Payot, 2007.

Rios-Bordes

Mercredi 15h00-18h00

Salle 145 ODG

HISTOIRE DES MONDES

Empires : Les Amériques, l'Europe et les Empires ibériques (1757-1825) : globalisations, conflits, mutations

Les conflits et la concurrence entre les empires de deux côtés de l'Atlantique modèlent et bouleversent les monarchies nationales. Cet enseignement sera consacré à l'examen des transformations qui ont traversé le monde atlantique durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Mais à la différence des lectures historiographiques dominantes, nous allons aborder ce processus à partir des acteurs locaux et de la structuration locale des groupes sociaux. Cela sera fait avec des cas et des exemples qui placent l'évolution économique et politique de l'Amérique hispanique dans le cadre des dynamiques transnationales qui modifient l'ordre social.

Bibliographie :

Bethell, Leslie (ed.), *The Cambridge History of Latin America*, Cambridge University Press, 1986-2004; en espagnol, *Historia de América latina*, Barcelona, Crítica, 1991-2006.

Elliott, John, *Imperios del mundo atlántico. España y Gran Bretaña en América (1492-1830)*, Madrid, Taurus, 2006.

Bayly, Christopher Alan, *La naissance du monde moderne (1780-1914)*. Paris, Éditions de l'Atelier, 2007.

Moutoukias

Mercredi 16h00-19h00

Salle 209 ODG